Helge B. Grob. *Die Gartenlandschaft von Pasargadai und ihre Wasseranlagen. Topographischer Befund, Rekonstruktion und achaimenidischer Kontext*

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/49976>

DOI : 10.4000/abstractairanica.49976

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Astrid Nunn, « Helge B. Grob. *Die Gartenlandschaft von Pasargadai und ihre Wasseranlagen. Topographischer Befund, Rekonstruktion und achaimenidischer Kontext* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 71, mis en ligne le 30 octobre 2019, consulté le 22 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/49976> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.49976>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2021.

Tous droits réservés

Helge B. Grob. *Die Gartenlandschaft von Pasargadai und ihre Wasseranlagen. Topographischer Befund, Rekonstruktion und achaimenidischer Kontext*

Astrid Nunn

RÉFÉRENCE

Helge B. Grob. *Die Gartenlandschaft von Pasargadai und ihre Wasseranlagen. Topographischer Befund, Rekonstruktion und achaimenidischer Kontext. (Oriens et Occidens 28)*, Franz Steiner Verlag, Stuttgart, 2017, 270 p. 164 pl.

- 1 Cette monographie est le résultat d'une thèse de doctorat soutenue à la Faculté d'architecture de l'université de Hannover (Allemagne). Le thème de recherche : comment l'hydrographie naturelle de la vallée où se trouve Pasargades et les installations artificielles qui s'en suivirent transformèrent-elles Pasargades en un paradis ? Son but : la reconstitution de l'environnement naturel et artificiel du site de Pasargades, mais aussi de tous les grands sites achéménides en Perse et Babylonie.
- 2 L'A. dépouille toutes les sources à sa disposition, aussi différentes soient-elles : textes grecs, descriptions de voyage, fouilles modernes, images satellites, prospections géophysiques, analyses de terrain et de leur inclinaison naturelle. Il pense également que l'aire géographique à considérer doit être aussi vaste que possible.
- 3 Du côté de l'archéologie, l'A. analyse les structures construites liées à l'eau, qu'il s'agisse de canaux ou de bassins mais aussi de l'architecture des bâtiments situés à proximité (Palais P). Tout ceci le mène à reconstituer la riche végétation d'arbres (pommiers, pistachiers, cerisiers sauvages, amandiers, peupliers, platanes), d'arbustes

et de fleurs (rosiers, jasmin, vigne, œillets, tulipes, iris, pavot) qui transformait ces terres en « paradis ».

- 4 Au chapitre 3 l'A. élargit le sujet aux résidences royales achéménides. À Suse, il existait un paradis autour du Palais d'Artaxerxès II. À Persépolis un dispositif souterrain de drainage permettait de pourvoir la terrasse en eau. À Babylone l'A. passe en revue le « Perserbau », situé le long de l'Euphrate (sans évoquer les jardins suspendus !), lui aussi construit par rapport à l'eau. En conclusion, l'approche de ces villes était planifiée de manière à être verte et les bâtiments centraux étaient pensés et construits par rapport à une nature, construite elle aussi. Ces considérations sont illustrées par de nombreux plans en noir et blanc, remarquables par le contraste entre le noir et blanc et l'eau, qui elle est indiquée en bleu.
- 5 Le travail est intéressant, pour la hiérarchisation de tous les éléments hydrographiques, l'interaction entre système hydrographique et installations architecturales, bref, pour la prise en considération de très nombreux aspects, naturels et artificiels. Tout en le sachant, le lecteur prend encore plus précisément conscience que l'eau, et les jardins luxuriants qu'elle permettait de créer, étaient sciemment utilisés par les Grand Rois pour exprimer leur puissance. Les architectes de Pasargades ont créé un canon.

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich